

DES EXPLOITS, DES CHEFS- D'ŒUVRE

dossier de presse

Frac Sud

**Cité de l'art
contemporain**

du 26 avril
au 22 décembre

Mucem

**Musée des
civilisations de
l'Europe et de
la Méditerranée**

du 26 avril
au 8 septembre

[mac]

**Musée d'art
contemporain
de Marseille**

du 26 avril
au 8 septembre

Une exposition à l'initiative
du Frac Sud – Cité de l'art contemporain

DES EXPLOITS, DES CHEFS- D'ŒUVRE

Jean-Marc Huitorel, commissaire général
Muriel Enjalran, commissaire générale associée

L'Heure de gloire au Frac Sud - Cité de l'art contemporain

Commissariat
Jean-Marc Huitorel
Muriel Enjalran

Avec les artistes

Louka Anargyros, Noel W Anderson, Bianca Argimón, Jean Bedez, Berdaguer & Péjus, Julia Borderie, Marie Bovo, Elina Brotherus, Roderick Buchanan, Johanna Cartier, Lieven De Boeck, Gérard Deschamps, Marianne Dupain, Fédération Française d'Art, Jean-Baptiste Ganne, gethan&myles, Estelle Hanania, Lea Guldditte Hestelund, Camille Holtz, Taro Izumi, Zuzanna Janin, Jacques Julien, Jeremy John Kaplan, Stéphane Le Mercier, Camille Llobet, Fiona McMonagle, Gilles Mahé, Éric Mailliet, Laurent Perbos, Delphine Reist, Alexandra Riss, Chloé Serre, Yoan Sorin, Hank Willis Thomas, Olivier Tourenc, Sarah Trouche, Thomas Wattebled, ainsi qu'une sélection d'affiches olympiques des artistes Tracey Emin, Anthea Hamilton, Chris Ofili, Sarah Morris, Bob & Roberta Smith et Rachel Whiteread, provenant de la collection du British Council.

Trophées et reliques au Mucem, Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

Commissariat
Jean-Marc Huitorel
Jean-Fabien Philippy

Avec les artistes

Daniel Arsham, Neal Beggs, Guillaume Bijl, Lilian Bourgeat, Roderick Buchanan, Johanna Cartier, Gérard Deschamps, documentation céline duval, Lorraine Féline, Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, Bella Hunt & Ddc, Fabrice Hyber, Jacques Julien, Jeremy John Kaplan, Jérémy Laffon, Fatima Mazmouz, Bruno Peinado, Laurent Perbos, Présence Panchounette, Antoine Proux, Pascal Rivet, Éléonore Saintagnan, Yoan Sorin, Barthélémy Toguon, Thomas Tudoux, Salla Tykkä et de nombreux objets issus principalement des collections du Mucem et du MNS (Musée National du Sport, Nice).

Tableaux d'une exposition au [mac] Musée d'art contemporain de Marseille

Commissariat
Jean-Marc Huitorel
Stéphanie Airaud

Avec les artistes

Mariam Abouzid Souali, Adam Adach, Noel W. Anderson, Christian Babou, Jean Bedez, Julien Beneyton, Guillaume Bresson, Johanna Cartier, Nina Childress, Raoul De Keyser, Barry Flanagan, Jef Geys, Pierre Gonnord, Jacques Julien, Frédéric Lefever, Guillaume Pinard, Antonio Recalcati, Stefan Rinck, Pascal Rivet, Alain Séchas, Jérémie Setton, Susanne Strassmann, Maryline Terrier, Yves Trémorin.

4

Préambule

11

Communiqué de presse

Présentation du projet

15

L'art et le sport :

tentative d'épuisement d'un lien paradoxal

16

Portfolio

23

Biographies des commissaires

25

Programmation autour de l'exposition

26

Présentation du catalogue

27

Informations pratiques

28

Partenaires et mécènes

28

Contact

Préambule

L'Olympiade Culturelle est un programme artistique qui se déploie sur l'ensemble du territoire national jusqu'à la fin des Jeux Paralympiques 2024. Elle vise à faire dialoguer les mondes du sport et de la culture avant et pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024. Grande saison culturelle, elle déploie depuis 2023 une programmation artistique et culturelle pluridisciplinaire ambitieuse pour explorer les liens entre l'art et le sport et ajouter aux émotions sportives des émotions culturelles.

La région Provence Alpes Côte d'Azur compte aujourd'hui, plus d'une centaine de manifestations inscrites à ce programme. Parmi ces initiatives nombreuses financées par l'État, les collectivités territoriales, les acteurs culturels et sportifs, l'opération Art&Sport proposée par le fonds régional d'art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur (Frac Sud) à laquelle se sont associés à Marseille, le Mucem et le [mac] est exemplaire.

Dans ses intentions d'abord dans la mesure où Art&Sport propose une diversité d'actions pour toucher les habitants de la région au plus près de chez eux. La petite enfance en crèche, les enfants à l'école primaire, les sportifs sur les lieux d'entraînement ou de compétition sont autant de publics qui seront associés en tant qu'acteurs ou spectateurs à une présence des arts et des artistes dans les lieux qu'ils fréquentent familièrement dans les Alpes de Hautes Provence, les Alpes Maritimes ou les Bouches du Rhône.

Dans son ambition, avec cette grande exposition *Des exploits, des chefs-d'œuvre* organisée avec le Mucem, le [mac] - musée d'art contemporain de Marseille, et qui est au niveau national l'un des temps forts de l'Olympiade Culturelle dans le champ des arts plastiques. Ainsi ses trois déclinaisons *L'Heure de gloire* au Frac Sud, *Trophées et reliques* au Mucem et *Tableaux d'une exposition* au [mac] viendront souligner les relations entre l'art et le sport sur le mode de la critique, de l'émotion ou de l'humour. Plus de 350 œuvres et 100 artistes seront présentés à l'occasion de cet événement du 26 avril au 8 septembre 2024.

Dans son propos enfin, qui assume un défi, celui de faire résonner deux univers distincts voire opposés. L'opération *Des exploits, des chefs-d'œuvre* fait le pari d'offrir à Marseille au grand public des expositions inspirées de l'air du temps. Ici l'art et le sport transcendent leurs différences superficielles pour converger vers un point commun : la capacité à dépasser les barrières culturelles, à inspirer et à susciter des émotions profondes.

L'Olympiade Culturelle donnera à vivre des expériences mémorables pour les amateurs de créativité et de compétition Marseillais, habitants de la région, spectateurs des épreuves des Jeux.

Christophe Mirmand

Préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, préfet des Bouches-du-Rhône

Des exploits et des chefs-d'œuvre : une formule bien appropriée au moment où se profile 2024, avec ses Jeux Olympiques et Paralympiques tant attendus. Des Jeux qui sont la définition même du sport dans sa plus noble expression : dépassement de soi, travail, discipline, sens du collectif. Des valeurs auxquelles la région Sud est particulièrement sensible, que l'on retrouvera avec beaucoup d'enthousiasme dans 6 ans, pour les Jeux Olympiques et Paralympiques d'Hiver 2030 dans nos Alpes françaises. Comment ne pas parler de cette Olympiade Culturelle sans mentionner le rôle prépondérant du Frac Sud, devenu pour l'occasion la Cité de l'art contemporain. Une structure indispensable pour le développement culturel de la région Sud, qui a fêté ses 40 ans en 2023 et qui œuvre au quotidien pour l'accès à la culture du plus grand nombre. Car c'est bien là ce qui compte le plus : aller vers tous les publics, toute l'année, partout sur le territoire afin de proposer une offre culturelle de qualité et diversifiée, qui met à l'honneur artistes et créations. C'est le fondement même de notre action régionale, que nous défendrons toujours, pour faire de notre territoire une terre de culture pour tous !

Renaud Muselier

Président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Président de Régions de France

Il en est de l'artiste comme de l'athlète. Coureur de fonds ou sprinter, face à son œuvre comme au cœur du stade, l'un et l'autre poursuivent un rêve qui dessine de nouvelles trajectoires au sein de nos imaginaires. Elaborée dans le cadre d'un partenariat exceptionnel entre les musées de la Ville de Marseille, le Mucem et le Frac Sud, l'exposition *Des exploits, des chefs-d'œuvre* célèbre celles et ceux qui, lorsqu'ils se dépassent, nous émeuvent autant qu'ils nous questionnent. Car si l'art et le sport fascinent, c'est que tous deux travaillent ce qui se joue au cœur nos expériences intimes et collectives. Goût de l'effort, communion de la victoire, inquiétude de la défaite, respect des règles et tentation de la transgression, force de la singularité au cœur du collectif... Ces intensités sensibles nous sont promises lors de chacune des épreuves et des manifestations culturelles attendues à Marseille à l'occasion des Jeux Olympiques de Paris 2024.

Engagée pour le développement de ses équipements culturels, la Ville de Marseille a souhaité que la réouverture de son musée d'art contemporain offre à ses visiteurs un espace propice à l'émerveillement auquel nous invitent les créateurs de notre temps. Cette exposition en recèle d'innombrables occasions, en près d'une centaine de peintures, photographies, sculptures et dessins réalisés par des artistes de renommée internationale. Des œuvres inédites, imaginées spécifiquement pour ce projet et produites par les musées municipaux, jalonnent également le parcours comme autant de témoignages du soutien apporté à la création par la Ville de Marseille. Déployant sous nos yeux les images de champions érigés en héros arpentant des terrains devenus paysages olympiens, certaines illustrent la dimension mythologique du sport dans les cultures populaires comme le faisaient déjà les vases panathénaïques offerts aux athlètes de l'Antiquité. D'autres exaltent des corps en action, dans

une perspective résolument inclusive, et convoquent le souvenir d'épisodes majeurs de l'histoire olympique récente pour nous rappeler combien l'art et la compétition sportive sont aussi le terrain de la lutte contre le racisme, un lieu privilégié d'expression du féminisme, l'opportunité de célébrer nos vulnérabilités et de conquérir de nouveaux droits, jusqu'à aujourd'hui.

La riche programmation culturelle associée à cette nouvelle exposition des Musées de Marseille, fer de lance de l'Olympiade Culturelle, permettra de poursuivre la découverte vers les registres de la danse, du théâtre, de la performance ou du cinéma. Festive, résolument ouverte au plus grand nombre et souvent construite en coopération avec les publics de Marseillaises et de Marseillais, elle prolonge notre engagement aux côtés des artistes installés sur le territoire municipal et de ceux qui les accompagnent au quotidien. Je souhaite à ce projet ambitieux de rencontrer le succès qu'il mérite.

Benoît Payan
Maire de Marseille

Le Frac Sud - Cité de l'art contemporain fidèle à sa mission originelle de démocratisation culturelle a choisi de se positionner au cœur de l'Olympiade Culturelle à l'aube des Jeux Olympiques de 2024.

Avec son nouveau projet artistique « Faire Société », le Frac se devait de faire corps avec cet événement qui décroïsonne les publics de l'art et du sport.

C'est de la volonté du Frac Sud qu'est née la grande exposition *Des exploits, des chefs-d'œuvre*. Labellisée par Paris 2024, cette exposition de grande ampleur est un projet de dimension nationale et internationale. Elle repose sur une dynamique partenariale qui est le véritable ADN de notre institution. Co-construite avec deux structures culturelles phares de notre territoire, le Mucem et le [mac] de Marseille, c'est une formidable démonstration de la force du collectif qui s'est amorcée à travers elle.

Ce projet inédit, au cœur de la région Sud, région inspirante aux atouts culturels exceptionnels sera retentissant auprès des publics par sa générosité, son accessibilité témoignant du dialogue fécond qu'entretiennent depuis leurs origines le sport et l'art. Pour le Frac Sud, l'exposition à Marseille trouve de nombreux échos en région avec divers projets culturels et éducatifs impulsés depuis deux ans, dans près de 20 collectivités territoriales labellisées « Terre de jeu ».

Ce sont dans des centres d'entraînements, des équipements sportifs, des lycées, des collèges, des écoles, des crèches, que des artistes et leurs œuvres ont élu domicile pour venir à la rencontre de la jeunesse et ainsi se rassembler autour d'un thème qui lui est familier et ô combien fédérateur, le Sport.

Je me réjouis que le Frac Sud donne cette place de choix à l'Art Contemporain à l'occasion de l'Olympiade Culturelle rappelant ainsi sa capacité à dialoguer avec de larges publics, à questionner et rassembler pour mieux appréhender le monde qui vient.

Caroline Pozmentier-Sportich

Présidente du Frac Sud – Cité de l'art contemporain

Communiqué de presse

Présentation du projet

L'art, aujourd'hui, ne peut que prendre en compte le sport, véritable fond d'écran de nos sociétés contemporaines. À l'initiative du Frac Sud - Cité de l'art contemporain et sur invitation de sa directrice Muriel Enjalran, le commissaire et critique d'art Jean-Marc Huitorel a conçu une exposition dans trois institutions culturelles phares de la région Sud et de la Ville de Marseille.

Des exploits, des chefs-d'œuvre se propose d'interroger la relation de l'art au sport à travers plus de 350 œuvres de près de 100 artistes français et étrangers, où cohabitent fascination, critique et humour.

À l'approche des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, dont certaines épreuves auront lieu à Marseille, ces questions du lien de l'art et du sport revêtent une actualité qu'il convient d'appréhender avec tous les outils disponibles. Il ne s'agit pas d'ajouter un supplément d'âme, une quelconque caution décorative aux compétitions sportives à venir, mais bien de se saisir de cette occasion pour tenter d'en interroger la nature et les occurrences par l'usage d'un certain nombre d'objets symboliques qui, chacun à sa manière, en permettent la lecture. Au-delà de toute visée démonstrative, il s'agit de proposer une manifestation qui soit à la fois support de réflexion, d'interrogation de certains attendus, et objet de délectation, occasion de plaisir.

La **région Provence-Alpes-Côte d'Azur**, partenaire principal du Frac Sud, et le **ministère de la Culture**, cofinanceur et garant de son label, font cercle autour de la **Ville de Marseille** pour proposer ce projet artistique et culturel d'envergure, s'inscrivant au cœur de l'Olympiade Culturelle.

Labellisé par Paris 2024, il compte parmi les projets phares de l'Olympiade Culturelle en France, le seul de cette ampleur dans le champ de l'art contemporain.



Il y a mille manières d'aborder le sujet de la relation entre l'art et le sport, étant entendu que, et bien que tous deux soient susceptibles de produire de la beauté, le sport n'est pas de l'art et l'art n'est pas du sport. Pour *Des exploits, des chefs-d'œuvre*, titre générique du projet, trois entrées sont proposées aussi souples et poreuses que possible, qui correspondent aux trois lieux d'exposition.

Généreux, ces trois volets donnent à voir à la fois des œuvres issues de collections publiques, françaises et étrangères et de toutes nouvelles productions. Elles réunissent de façon inédite des artistes de différentes générations avec certaines œuvres présentées en France pour la première fois.

Frac Sud – Cité de l'art contemporain

L'Heure de gloire

Au **Frac Sud – Cité de l'art contemporain**, sous le titre *L'Heure de gloire*, en clin d'œil au quart d'heure de célébrité warholien autant qu'à l'héroïsme trop ignoré des artistes, se découvrira un espace à l'ambiance bigarrée au sein duquel vont s'entrechoquer culte de la performance et art de perdre, objets improbables, revendications de celles-là et de ceux-là qui luttent pour obtenir place et justice, le tout baignant dans les sortilèges de la littérature, du rire et des larmes, de la rigueur formelle et des fantaisies de sa contestation. Au fil de ce parcours aussi tonique qu'iconoclaste, se côtoient sculptures monumentales (Jacques Julien, Taro Izumi, Louka Anargyros...), installations (Johanna Cartier, Lieven De Boek, Thomas Wattedbled...), photographies (Camille Hotz, Estelle Hanania, Elina Brotherus...), films (Camille Lobet, Sarah Trouche, Julia Borderie...). Nombre de ces pièces sont présentées pour la première fois en France.

À l'occasion de l'exposition *Des exploits, des chefs-d'œuvre*, le Frac Sud invite au travers d'une nouvelle carte blanche dédiée à la jeune création, les étudiantes et étudiants de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence à investir le plateau expérimentations et à présenter leurs créations autour de la thématique du sport, accompagnés par le commissaire de l'exposition Jean-Marc Huitorel.

Artistes présentés-es

Louka Anargyros, Noel W Anderson, Bianca Argimón, Jean Bedez, Berdager & Péjus, Julia Borderie, Marie Bovo, Elina Brotherus, Roderick Buchanan, Johanna Cartier, Lieven De Boeck, Gérard Deschamps, Marianne Dupain, Fédération Française d'Art, Jean-Baptiste Ganne, gethan&myles, Estelle Hanania, Lea Guldditte Hestelund, Camille Holtz, Taro Izumi, Zuzanna Janin, Jacques Julien, Jeremy John Kaplan, Stéphane Le Mercier, Camille Lobet, Fiona McMonagle, Gilles Mahé, Éric Maillat, Laurent Perbos, Delphine Reist, Alexandra Riss, Chloé Serre, Yoan Sorin, Hank Willis Thomas, Olivier Tourenc, Sarah Trouche, Thomas Wattedbled, ainsi qu'une sélection d'affiches olympiques des artistes Tracey Emin, Anthea Hamilton, Chris Ofili, Sarah Morris, Bob & Roberta Smith et Rachel Whiteread, provenant de la collection du British Council.

Mucem – Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

Trophées et reliques

Au **Mucem – Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée**, avec *Trophées et reliques*, on verra que le sport, comme l'art, s'inscrit dans un certain nombre de croyances, la plupart fort anciennes, où se côtoient formes savantes et vernaculaires (savantes à leur heure) et que leur expérience est inséparable d'un ensemble d'artefacts dont l'efficacité repose assez largement sur la foi qu'on leur accorde. L'art se trouve alors au carrefour de l'adoration des reliques et du fétichisme attaché aux objets contemporains, qu'ils appartiennent à des stars ou à des obscurs qu'on veut ainsi distinguer. L'art comme le sport ici produisent de la mythologie.

Ainsi les œuvres de Thomas Tudoux dialogueront-elles avec des coupes issues des collections du Mucem, l'œuvre de Fatima Mazmouz avec les gants de Marcel Cerdan prêtés par le Musée National du Sport, les skates de Gérard Deschamps, de Bruno Peinado avec ceux du Mucem. De même les ballons d'artistes (Laurent Perbos ou Fabrice Hyber entre autres) se mélangent aux simples ballons mais aussi aux ballons mythiques comme celui de la demi-finale du Mondial 98.

Artistes présentés-es

Daniel Arsham, Neal Beggs, Guillaume Bijl, Lilian Bourgeat, Roderick Buchanan, Johanna Cartier, Gérard Deschamps, documentation céline duval, Lorraine Féline, Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, Bella Hunt & Ddc, Fabrice Hyber, Jacques Julien, Jeremy John Kaplan, Jérémy Laffon, Fatima Mazmouz, Bruno Peinado, Laurent Perbos, Présence Panchouette, Antoine Proux, Pascal Rivet, Éléonore Saintagnan, Yoan Sorin, Barthélémy Toguou, Thomas Tudoux, Salla Tykkä et de nombreux objets issus principalement des collections du Mucem et du MNS (Musée National du Sport, Nice).

[mac] - musée d'art contemporain de Marseille

Tableaux d'une exposition

Au [mac], musée d'art contemporain de Marseille, pour reprendre le titre d'une composition de Moussorgski, *Tableaux d'une exposition*, sera réuni un ensemble d'œuvres telles que les musées des Beaux-Arts les proposent, des peintures certes, mais des dessins également, des photographies tout autant. Sous une apparence de sages agencements, un panel d'objets le plus souvent minés, destinés non pas, nous insistons, à illustrer quelque thématique de circonstance, mais plutôt, par le biais du sport, à interroger certains régimes de représentation, à cerner cela même que le sport est susceptible de dire de l'art.

Accueilli en extérieur par les sculptures imposantes de Stefan Rinck puis, à l'intérieur par le bronze monumental de Barry Flanagan provenant de la collection du British Council, partenaire du projet, le public est ainsi invité à se plonger sur un mode contemplatif dans une histoire de la modernité (post modernité) en peinture au prisme du sport. Le parcours propose de petites monographies d'artistes consacrées à des maîtres du genre de Guillaume Bresson à Jean Bedez en passant par Mariam Abouzid-Souali, Adam Adach, Raoul De Keyser ou encore Guillaume Pinard ou Christian Babou.

Artistes présentés

Mariam Abouzid Souali, Adam Adach, Noel W Anderson, Christian Babou, Jean Bedez, Julien Beneyton, Guillaume Bresson, Johanna Cartier, Nina Childress, Raoul De Keyser, Barry Flanagan, Jef Geys, Pierre Gonnord, Jacques Julien, Frédéric Lefever, Guillaume Pinard, Antonio Recalcati, Stefan Rinck, Pascal Rivet, Alain Séchas, Jérémie Setton, Susanne Strassmann, Maryline Terrier, Yves Trémorin.

L'art et le sport : tentative d'épuisement d'un lien paradoxal

(extraits du catalogue d'exposition)

Jean-Marc Huitorel

La question du sport dans l'art, la présence du motif sportif chez les artistes et dans leurs œuvres ne relèvent pas d'une banale thématique. Allons plus loin. Ce n'est pas le sport en lui-même qui nous retient ici en premier lieu, mais bien plutôt sa fonction heuristique, sa capacité à interroger d'autres domaines que le sien¹, en l'occurrence celui de l'art. Ainsi la nature et la définition du fait sportif deviennent, au tournant des XX^e et XXI^e siècles, l'objet longtemps ignoré d'un questionnement de l'art quant à sa nature et sa délimitation. Quand, parmi les innombrables aspects du réel qui le nourrissent, l'art s'intéresse au sport, c'est pour une foule de raisons que nous tenterons de cerner, mais que l'on peut dès à présent ranger en deux catégories principales. L'art prend en compte le sport parce que celui-ci occupe une surface considérable de la réalité contemporaine. Et par ailleurs, l'art, en interrogeant un tel terreau anthropologique, trouve là un excellent outil pour sa propre épistémologie. Car, au fond, le sport dit autant et sans doute plus de l'art que l'art ne dit du sport. (...)

Non que le sport, jusque dans les années 1990, fût absent du champ d'action et d'intérêt (...) des artistes, mais jamais il n'avait à ce point constitué pour eux un vivier naturel, dans lequel ils puisent, désormais, formes et motifs, récits, attitudes et concepts, moyens d'analyse de leurs pratiques.

Difficile pourtant de trouver, hormis quelques exceptions, univers plus éloignés, plus étrangers l'un à l'autre, que ceux de l'art et du sport. Il faut remonter bien loin, dans la Grèce des époques classique et hellénistique, à partir du VI^e siècle avant Jésus-Christ, pour trouver un contexte où le sport joue un rôle au cœur d'une culture totalisante du point de vue tant politique et militaire, religieux, qu'artistique. On dit aujourd'hui de l'art qu'il appartient à la culture savante, du sport qu'il relève de la culture populaire². On se doute bien que des frontières aussi sèchement marquées sont largement problématiques et qu'il conviendra d'y regarder de plus près en des temps où l'art connaît un succès populaire de plus en plus évident, que le sport produit une culture et une érudition qui lui ouvrent les voies de la recherche académique. S'attacher à décrire et à analyser l'interpénétration de ces deux domaines de l'activité et de la réalité humaines ne doit cependant pas nous conduire à chercher à toute force des points communs aux deux champs. Si la beauté des gestes se trouve autant chez les artistes que chez les sportifs, l'art n'est pas le sport et le sport n'est pas l'art. Cela dit, nous ne nous priverons pas de pointer les liens profonds qui peuvent unir les deux, par exemple dans leur rapport, via le concept de jeu, à la règle, à son respect comme à sa transgression.

¹ Voir Queval (Isabelle), *S'accomplir ou se dépasser. Essai sur le sport contemporain*, Paris, Gallimard (Bibliothèque des sciences humaines), 2004. Cette analyse compare, à travers le prisme du sport, les enjeux des sociétés classiques, la Grèce en particulier, et ceux des temps modernes.

² Sur la notion de culture populaire et son lien avec la culture savante, on lira avec intérêt les lignes prudentes que Carlo Ginzburg consacre à cette difficile question de savoir s'il existe bien une culture populaire autonome ou si celle-ci ne serait qu'une forme dégradée de la culture des élites. Elles se trouvent dans l'avant-propos de 1976 à son ouvrage de référence, chef-d'œuvre de la micro-histoire, *Le Fromage et les vers* (1976), Paris, Flammarion, 2019.

Portfolio

Mariam Abouزيد-Souali

On the edge of the universe



Mariam Abouزيد-Souali, *On the edge of the universe*, 2023
Crédit : Adapp Paris, 2024. Courtesy Galerie Cecile Fakhoury
Photo : Grégory Copitet

Le jeu et le sport occupent une place importante dans l'œuvre picturale de Mariam Abouزيد-Souali, moins comme témoignage ou illustration d'une passion personnelle que comme métaphore de l'état du monde, des règles qui le gouvernent et du cynisme de leur transgression. Les relations internationales, économiques, politiques, militaires, celles concernant les pays du Sud dans le contexte néo colonial servent de toile de fond à des scènes de jeu ou de gestes sportifs (le football, le ski par exemple). Les personnages apparaissent à la fois singularisés et stéréotypés, de jeunes visages mais aussi seulement des nombres. Certes la peinture de la jeune artiste marocaine relève d'un art des idées, mais ce serait une erreur de la réduire à la catégorie des peintures à thèse. Sa manière de décrire le monde est en effet indissociable d'une interrogation constante de son médium. Les containers qui servent au transport maritime mondial introduisent dans cette peinture de nature réaliste (au moins dans le détail puisque les articulations internes relèvent, elles, de l'art du collage ou du montage) un contrepoint d'abstraction directement issue de l'histoire de l'art moderne ainsi qu'une gamme colorée qui allume la surface par une sorte de clignotement qui sonne aussi comme une alarme.

Louka Anargyros Leatherboys



Louka Anargyros, *Leatherboys*, 2018
Céramique, peinture, 250 x 150 x 40 cm
Courtesy Louka Anargyros & SEPTIEME Gallery
Photo : David Stjernholm

Leatherboys, les couples enlacés sur le sol de Louka Anargyros sont des représentations réalistes de motards de compétition dans la combinaison flamboyante qu'ils arborent. Premier trouble : on voit rarement ces champions virils s'abandonner ainsi dans l'étreinte amoureuse. Second trouble : les inscriptions publicitaires qui ornent généralement ces tenues de cuir sont ici des insultes homophobes issues de différentes langues. La revendication bravache d'une identité sexuelle cohabite ici avec la dénonciation de l'homophobie.

Noel W. Anderson Lebron in Transition



Noel W. Anderson, *Lebron in Transition*, 2022
Tapisserie. Crédit : Adagg Paris, 2024.

Collection Frac Sud, Zidoun-Bossuyt Gallery Dubaï, Luxembourg, Paris

Si l'on peut dire de Noel W. Anderson qu'il inscrit sa pratique dans une certaine tradition de la peinture c'est d'une manière qui trouve sa source dans l'histoire des arts décoratifs, celle de la tapisserie évidemment qui, avec *L'Apocalypse d'Angers* ou *La Dame à la Licorne* (musée de Cluny, Paris), a fourni à l'histoire de l'art des chefs-d'œuvre incontestables. Cette œuvre appartient tout aussi bien à la plus pure contemporanéité par l'importation de matériaux hétérodoxes comme des serviettes ou des lamelles de ballons de basket. Quant à ses sujets, il s'agit le plus souvent du corps et du visage de stars africaines américaines de la NBA, ces corps noirs aussi efficaces que séduisants auxquels on réduit trop souvent l'image qu'on se fait des minorités racisées. Les torsions auxquelles Anderson soumet ces joueurs rappellent aussi la manière dont Francis Bacon, cette fois par les stricts moyens de la peinture et à des fins autres, n'était l'identique violence, la semblable somptuosité, représente ses corps, mais aussi certains de ses visages.

Bianca Argimón Materazzi



Bianca Argimón, *Materazzi*, 2017
Métal, bois, résine et céramique émaillée, 85 x 71 x 124 cm. Courtesy de l'artiste.
Collection MAC VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Materazzi se réfère au joueur italien qui reçut le fameux coup de boule de Zidane lors de la finale du Mondial 2006. L'objet conçu par Bianca Argimón comprend un baby-foot impeccablement réalisé mais où les joueurs gisent au sol dans des postures de douleur et de faiblesse, peut-être aussi de simulation. Bien sûr c'est une sculpture, pas un jeu utilisable, une pièce où se lit la critique du virilisme trompeur du monde du foot par le moyen d'une action qui a fait ses preuves : le déboulonnage des statues.

Jean Bedez

Murmuration aux cent sonnets



Jean Bedez, *Murmuration aux cent sonnets*, 2023
Courtesy de l'artiste.

L'œuvre tout entier de Jean Bedez prend la forme de grands dessins d'une virtuosité sidérante où se voient tantôt des figures issues de la sculpture antique, tantôt de vastes compositions fondées sur ce qu'on pourrait appeler des collages (au sens conceptuel du terme) iconographiques spatio-temporels dans lesquels entrent en tension grands thèmes des mythologies antiques ou chrétiennes et paysages ou architectures contemporains. Sursaturés sur les plans sémantique et graphique, à la manière des tableaux anciens, ils réarticulent un regard aigu sur le monde actuel aux grands mouvements de la pensée et de la représentation de l'éternelle humanité et de sa ruine. Ainsi *Constellation de la vierge* (2015) réunit-elle en un cocktail explosif motifs sportifs, décor de grand hôtel, signes de l'une des plus anciennes constellations du Zodiaque et marque (666) de la bête dans l'Apocalypse. L'ambition n'est pas moindre avec ce triptyque inédit, *Murmuration aux cent sonnets* (inspiré d'un recueil de poésies de Boris Vian), qui, sur fond de l'architecture monumentale de l'Emirates Stadium, le stade londonien d'Arsenal, montre des nuées d'étourneaux. Entre frayeur hitchcockienne et prise en compte attentive du monde animal, Bedez fournit dans ce grand dessin aux significations très ouvertes, une méditation sur l'idée de la masse (théorisée ailleurs par Elias Canetti : « l'état de l'égalité absolue ») et de son fonctionnement, le monde sportif comme théâtre privilégié de son exemplification.

Gants de boxe de Marcel Cerdan



Gants de boxe de Marcel Cerdan, 1944-1946
Cuir, coton
Musée National du Sport, Nice © François Fernandez

Le 29 septembre 1948, en à peine une demi-heure, Marcel Cerdan est passé du statut de champion à celui de héros en terrassant l'Américain Tony Zale, au onzième round de leur confrontation à Jersey City. Le « Bombardier marocain » disputait à 32 ans son 111^e combat, n'ayant concédé que trois défaites. Cerdan devient un mythe absolu à son retour en France. Il est accueilli par des centaines de milliers de fans, de l'aéroport du Bourget aux Champs-Élysées. Du jamais vu pour un sportif. La perte de son titre neuf mois plus tard, en juin 1949, face à Jake LaMotta, n'écorne en rien sa popularité. La revanche, signée, n'eut jamais lieu, Marcel Cerdan perdant la vie dans le crash de l'avion qui le ramenait aux États-Unis, le 28 octobre 1949. Cette mort l'ancre un peu plus encore dans l'imaginaire collectif des Français. Tout comme sa relation amoureuse et passionnée avec Edith Piaf, rencontrée à New York en 1947.

Aurélie Ferruel et Florentine Guédon Club



Aurélie Ferruel et Florentine Guédon, *Club*, 2017-2022
Installation (bois, tissus, fil de coton, porcelaine, verre, pierre et cire d'abeille),
dimensions variables. Frac Sud-Cité de l'art contemporain.
© Aurélie Ferruel et Florentine Guedon

Club sous-entend fan et dans le domaine du sport fan club se dit club de supporters, en l'occurrence de supportrices. Aurélie Ferruel & Florentine Guédon racontent en une quinzaine de pièces leur vie de supportrices, la photo ne laisse aucun doute là-dessus. Cette attitude-là se montre sans chichi, directe, sincère ; rien de naïf cependant, au contraire. Face à leurs stars comme aux matériaux et aux médiums qu'elles mettent en œuvre, gît toute la conscience et de l'histoire de l'art et des techniques appropriées que, le cas échéant, elles apprennent au fur et à mesure. Du bon usage des ex-voto et des totems sans tabous.

Ensemble de quilles



Anonyme, Ensemble de neuf quilles et boule pour jeu de quilles, XX^e siècle
Bois, métal, dimensions variables.
Mucem, don de M. Lin Kessler © Mucem/Marianne Kuhn

L'ensemble de quilles (1957.71) est un don du collectionneur Lin Kessler au musée national des Arts et Traditions populaires dans le cadre de l'exposition « Jeux de force et d'adresse dans les pays de France » (1957-1958). L'une des spécificités de cet ensemble se trouve dans la demande alors formulée par le musée : « 50 quilles de 40 types différents », et non pas un jeu complet. Dans un esprit proche de la taxinomie, le lot couvre tous types de jeux, à 3, 6, 8, 9 quilles, de toutes régions, toutes formes, toutes dimensions. Traces de savoir-faire, elles étonnent par la variété de leurs façonnages, elles qui pourtant sont toutes utilisées de la même manière : « Certaines datent du siècle dernier. Il y en a qui sont fabriquées par le propriétaire du jeu de quilles ou par le requilleur à coup de serpe ou de hache, d'autres en branches grossièrement ébauchées à la scie, certaines sont carrées et d'autres sont tournées rudimentairement, cela en toutes essences de bois, il y en a même débitées à la main dans des poteaux télégraphiques. » (« La collection de quilles et boules folkloriques de M. Lin Kessler », dossier d'œuvre, Mucem).

Gilles Mahé

Gilles Mahé joue au golf en pensant à Rudy Ricciotti



Gilles Mahé, *Gilles Mahé joue au golf en pensant à Rudy Ricciotti*, 1993-1996
Environ 300 pièces : cartes de score (originales ou photocopies),
correspondance, photographies, peintures, objets, etc. Dimensions variables.
Collection Rudy & Suzette Ricciotti

Dès 1991, lors de leur première rencontre à l'occasion de la parution d'un numéro de *Gratuit*, revue d'images financée par les annonceurs, l'architecte Rudy Ricciotti dit à Gilles Mahé son souhait d'acquiescer une œuvre de lui. L'année suivante, l'artiste lui adresse par courrier une proposition d'échange : contre le paiement de son inscription au golf de Dinard et de deux licences, il s'engage à fournir à son mécène tout ce qui va concerner son activité golfistique. Il promet de plus que lors de chacun de ses parcours, il pensera à son désormais ami. Au final, le corpus rassemblera quelque 300 pièces. Les plus nombreux de ces documents sont les cartes de score, sortes de journal à la fois public et intime où l'artiste note la météo du jour, ses impressions, une évaluation de la qualité du jeu, le nom de ceux qui l'accompagnent ou qu'il croise, etc. On y trouve également cartes postales, fax et diverses correspondances, des objets, par exemple des tees marqués de cette pensée profonde : un trou noir c'est troublant. Quelques peintures s'ajoutent aux objets que Mahé remet à son bienfaiteur : une ravissante « croûte » de sa main, un tableau de Jean-Philippe Lemée... Il arriva par ailleurs que le golfeur se blessât, ce qui le mit dans l'impossibilité de jouer. Afin de justifier son incapacité temporaire, l'artiste fournit ordonnance et certificat médical accompagnés d'une photographie d'Yves Trémorin montrant la main souffrante.

Toutefois, le point d'orgue de cet imposant corpus concerne l'inspection, et les documents afférents qui à la demande du mécène, soucieux du fait que ce projet soit bien une œuvre d'art, furent demandés au Ministère de la Culture qui dépêcha sur place l'un de ses agents, Paul-Hervé Parsy, afin qu'il constatât la nature artistique de l'activité en question. Ce dernier point, mais tout autant l'œuvre en son entier, nous amène à l'interrogation cruciale, qui est double. En quoi la pièce GMJAGEPARR constitue-t-elle une œuvre d'art ? Mieux, en quoi l'œuvre GMJAGEPARR peut-elle servir à une tentative sinon de définir ce qu'on entend par « œuvre d'art », plus largement et plus ambitieusement encore, ce qu'on entend par « art », du moins à établir certains critères pouvant servir à cette impossible définition ?

Delphine Reist France



Delphine Reist, *France*, 2016
Collection Frac Bretagne © Delphine Reist
Crédit photographique : Courtesy Galerie Laurent Godin

Trois sacs de sport sont posés sur le sol. N'était le contexte de l'exposition (et l'œuvre s'intitule *France*), on pourrait croire qu'ils ont été oubliés là. Mais : trop bien rangés pour être honnêtes, et dans le sens bleu, blanc, rouge de surcroît ! Alors on s'approche et en voilà un qui se met à onduler, puis un autre, comme s'ils étaient vivants ! L'inerte de l'accessoire sportif semble avoir été contaminé par la dynamique des corps, produisant ainsi une sorte de métonymie tridimensionnelle : objets inanimés, avez-vous donc une âme ? Chez Delphine Reist, il faut bien leur reconnaître une certaine autonomie.

Yoan Sorin Frapper/creuser



Yoan Sorin, *Frapper/creuser*, 2016
Vue de la performance réalisée lors de l'exposition collective « Une forme olympique »,
centre d'art HEC, Jouy-en-Josas.
Commissariat : Jean-Marc Huitorel © doc-cd éditions

Avec *Frapper/creuser*, Yoan Sorin rend hommage à son grand-père maternel, François Pavilla, le premier boxeur noir (Antillais) à devenir champion de France. À la fois sculpture et matériel de performance, ce sac de frappe verra l'artiste lui asséner autant de coups qu'il faudra pour que, à la manière des piñatas, il éclate et délivre son contenu gardé secret. Un cadeau au public, une offrande à l'aïeul. Un souvenir également, une relique, ce sac éventré survivant malgré tout à l'action dont il fut la cible.

Thomas Tudoux Graals

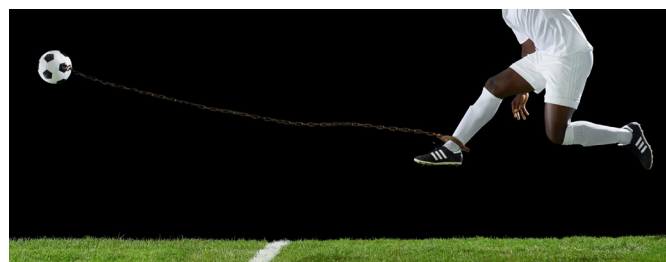


Thomas Tudoux, *Graals*, 2017
Cire, format variable

Production : Centre d'art contemporain de Pontmain & la Crypte d'Orsay
Collection de l'artiste © Thomas Tudoux

En associant dans *Panthéon* une série d'ex-voto racontant, dans une iconographie anachronique et délicieusement archaïsante, des records enregistrés au Guinness Book (*Les Immortels*) et un ensemble de coupes en cire diversement fondues (*Graals*), Thomas Tudoux produit une pièce aux vastes implications tant stylistiques que sémantiques. De la gloire éphémère au mémorial des martyrs de la performance, l'artiste pose une critique et de la célébrité et des objets qui sont censés l'attester, le tout par une articulation aussi légère que drôle, d'une efficacité dont le rapport chromatique n'est pas le moindre atout.

Hank Willis Thomas Football and Chain



Hank Willis Thomas, *Football and Chain*, 2017
69 x 179 cm, tirage numérique couleur, encadré
Courtesy galerie Maruani Mercier, Belgique

Une part essentielle de la culture populaire à laquelle s'intéresse Hank Willis Thomas concerne le sport, basket, football américain, soccer, etc. La beauté vénéneuse de ses images (celle-ci, *Football and Chain*), montre à quel point le lien physique entre le pied du joueur et le ballon relève bien de l'enchaînement, c'est-à-dire de l'aliénation, tout particulièrement s'agissant des Africains-Américains. Mais ce serait réduire la portée et la force de ces photographies que de n'y voir que de la dénonciation, il y est aussi question de la beauté inhérente à cette servitude volontaire, comme ailleurs la terrible beauté des combats.

Biographies des commissaires

Jean-Marc Huitorel



Jean-Marc Huitorel est critique d'art et commissaire d'expositions. Il vit à Rennes. Collaborateur d'*artpress* et de *Critique d'art*, il est l'auteur de *Les Règles du jeu, le peintre et la contrainte* (éditions du Frac de Basse-Normandie, 1999), *La Beauté du geste, l'art contemporain et le sport* (éditions du Regard, 2005), *Art & économie* (Cercle d'art, 2008), *L'art est un sport de combat* (avec Barbara Forest et Christine Mennesson, Analogues, 2011), *Yves Bélorgey, anthropologie dans l'espace* (avec Jean-François Chevrier, éditions du Mamco, Genève, 2012), *Une Forme olympique/Sur l'art, le sport, le jeu* (HEC éditions, 2017), *Gérard Deschamps, Nouveau Réaliste* (éditions du Regard, 2017). *Jean-François Dubreuil, Leurres et bonheurs d'un peintre conceptuel* (éditions du Regard, 2022). À paraître un ouvrage sur Jacques Villeglé et la photographie.

Outre ses travaux sur l'art et le sport, il a écrit sur de nombreux artistes, parmi lesquels : François Dilasser, Marcel Dinahet, Gilles Mahé, Roderick Buchanan, Rita Mc Bride, Marylène Negro, Lara Almarcegui, Jacques Villeglé, Guillaume Leblon, Julien Prévieux, Alain Séchas, Les Frères Chapisat, Guillaume Bresson, Bernard Piffaretti, Dector & Dupuy, Abraham Poincheval, Nicolas Chardon, Berdaguer & Péjus, Martin Le Chevallier, Hubert Duprat, Nicolas Floc'h...

Jean-Marc Huitorel est membre de l'Aica et fut président du Conseil scientifique et culturel des Archives de la critique d'art de 2015 à 2021.

Muriel Enjalran



Muriel Enjalran, critique d'art et commissaire d'exposition, dirige depuis 2021 le Frac Sud – Cité de l'art contemporain à Marseille. Auparavant, elle a été la secrétaire générale de l'association française de développement des centres d'art / d.c.a entre 2006 et 2015, avant de rejoindre pendant six ans la direction du CRP / Centre régional de la photographie Hauts-de-France. Ses recherches abordent l'engagement des artistes dans l'espace public, en explorant notamment l'activisme artistique dans le champ de l'Histoire et les possibilités de la sociologie visuelle. Elle a été commissaire associée de la première édition de la Biennale de Belleville en 2010. Elle est spécialiste de l'œuvre d'Hamish Fulton et a été commissaire invitée de son exposition monographique *En Marchant* présentée au Crac Occitanie à Sète en 2013-2014. Elle contribue régulièrement à des catalogues et livres d'artistes. Elle est depuis 2012 collaboratrice de l'Independent Curators International, à New York et également membre de l'Aica – Association internationale des critiques d'art. Lauréate du programme de résidence curatoriale porté par le Hyde Park Art Center à Chicago en 2015 pour une recherche autour des pratiques artistiques socialement engagées, elle a rejoint en 2020 le comité des experts culturels pour l'organisation de l'Olympiade culturelle pour les Jeux Olympiques Paris 2024.

Stéphanie Airaud



Diplômée de l'École du Louvre, de l'université Paris Sorbonne et de l'Institut national du patrimoine, Stéphanie Airaud a débuté au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg avant de diriger le département beaux arts et art contemporain du musée d'Annecy en 2002. Elle contribua au développement de la collection d'art contemporain tournée vers l'interprétation du paysage. Elle a participé à l'émergence du MAC VAL en 2004, premier musée d'art contemporain en banlieue parisienne dédié à l'art en France des années 1950 à nos jours. Responsable des publics et de l'action culturelle jusqu'en 2021, Stéphanie Airaud y porta une programmation pluridisciplinaire, au croisement de l'art contemporain, de la littérature et du spectacle vivant, interrogeant les formes prises par l'écrit, la parole, le geste et la participation des publics dans les processus de médiation de l'art contemporain. Elle a notamment été commissaire des projets réalisés en co-création par Marie Preston, Nicolas Floc'h ou encore Esther Ferrer. En 2022, Stéphanie Airaud est nommée conservatrice au sein de la Galerie d'architecture moderne et contemporaine de la Cité de l'architecture et du patrimoine, en charge du programme de conservation préventive et de restauration. Elle poursuit ses recherches au croisement de l'esthétique, de la sociologie et de l'anthropologie de l'art dans le cadre d'un doctorat en muséologie à l'université Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Le 4 juillet 2023, elle a pris la direction du [mac] musée d'art contemporain de Marseille.

Jean-Fabien Philippy



Diplômé en histoire contemporaine, Jean-Fabien Philippy mène en 2000-2001 une première recherche sur l'abolition de la peine de mort à travers la presse écrite. Spécialisé dans les métiers du patrimoine, il se consacre pendant presque dix ans à la production et à la gestion de collection dans des institutions publiques comme dans des établissements privés. En poste au Mucem depuis 2012, il y assure notamment la coordination du commissariat de l'exposition « Lieux saints partagés » (2015) avant de suivre l'entrée de la donation d'Andrée et Jacques Doucet (2016-2021). Il pilote la mise en place du prêt de l'une des deux guillotines conservées dans les collections du Mucem et publie sur le sujet avec Zoé Carle « Les Baumettes au musée : anciens et nouveaux objets patrimoniaux, de la guillotine aux graffitis » (2022). Il réalise plusieurs entretiens avec Jacques Villeglé (2019-2022). Aujourd'hui chargé de mission rattaché à la Direction scientifique et des collections, il poursuit ses missions de valorisation des collections et assure la coordination du Service de la conservation.

Programmation autour de l'exposition

Un rythme de rencontres et d'événements viendra prolonger et nourrir l'exposition à l'attention d'un public toujours plus varié. Ce calendrier mettra à l'honneur la question de la performance

Au Frac Sud, trois événements majeurs de cette programmation événementielle vont trouver leur place dans l'espace public :

Fédération Française d'Art : équipe de France d'art – sélection nationale d'artistes de haut niveau.

À l'occasion du vernissage de l'exposition *Des exploits, des chefs-d'œuvre* le vendredi 26 avril puis le samedi 27 avril dans l'espace public, la sélection nationale de la Fédération Française d'Art est heureuse de représenter l'Art à cette exposition. Pour la seconde fois depuis sa création (2019), l'équipe de France d'Art accompagnée de ses conseillers techniques (le sélectionneur fédéral et le directeur technique national) partira à la rencontre du public et des lieux dédiés à l'art et à la vie marseillaise.

Parkour PK13, déambulation acrobatique

L'association PK13, spécialiste du Parkour, offrira de partager, avec sa déambulation acrobatique, son regard sur l'environnement urbain au travers d'un spectacle acrobatique itinérant de haute performance !

Les « traceurs » accompagneront le public du Frac jusqu'à l'esplanade du J4, dans une déambulation artistique, exploitant l'espace public comme terrain de jeu.

Cette discipline, basée sur l'adaptabilité, a été intégrée au sein de la Fédération de Gymnastique et sera présentée à l'occasion des JO comme future discipline olympique !

Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'événement « La Course à la Culture » conçu en partenariat avec Provence Tourisme et dix lieux culturels entre Marseille et Arles le weekend des 18 et 19 mai.

La régates des Armoires Bateau, un projet conçu par Olivier Tourenc

Le samedi 29 juin, une régates se tiendra dans l'avant-port de Marseille et proposera aux jeunes navigateurs du club de La Pelle d'engager dans la course la série des cinq armoires bateau de l'artiste Olivier Tourenc. La régates sera visible depuis les berges le long du J4.

Le [mac] s'associe au **FID Marseille** pour concevoir un programme pour tous les publics autour de films d'artistes contemporains mettant le sport et ses acteurs et actrices au centre d'un questionnement tant politique, économique ou esthétique, mais également de films courts d'animation à destination des plus jeunes pour vivre l'aventure olympique par l'image en mouvement.

À l'occasion du **Printemps de l'Art Contemporain**, les publics, en particulier les familles, sont invités le dimanche 5 mai à découvrir l'exposition à travers une série d'actions, de paroles et d'ateliers artistiques.

Enfin tout l'été, les équipes du [mac], avec la complicité des artistes de la Cie Lanterne Rouge et de plasticiens nouvellement diplômés de l'INSEAMM, proposeront aux enfants et adolescents des ateliers pour explorer les formes poétiques et les rêves associés à l'exploit sportif.

L'**atelier TCHIKEBE**, coopérative marseillaise d'artisans d'art spécialisée depuis 2012 dans l'impression, l'édition et l'encadrement d'œuvres d'art s'associe au [mac], au Frac Sud et au Mucem en vue de prolonger l'exposition par une série inédite d'estampes originales produites reflétant la diversité des pratiques des artistes exposés. Ces éditions donneront lieu au [mac] à des actions spécifiques de médiation autour de l'image imprimée, du multiple et des différentes techniques d'impression.

Présentation du catalogue

Le livre, fruit de la collaboration entre les trois institutions marseillaises, déploie la quasi intégralité du contenu des trois volets de l'exposition, afin d'approcher le sujet de l'art et du sport par différents angles et de donner à voir toutes les expressions artistiques qu'ont pu engendrer ces liens. Il paraît en deux versions : française et anglaise.

Jean-Marc Huitorel, directeur d'ouvrage, qui a consacré plusieurs expositions et publications au sujet, met au service du livre sa connaissance très fine de la création contemporaine et écrit, commente, critique, fait vivre, comme dans un match, ce qui se joue dans les œuvres des artistes. Il a invité également d'autres voix à s'exprimer, sous la forme d'essais consacrés à la question de la relique, au statut de l'objet sportif ou aux combats féministes. L'ensemble, très illustré, dont le design joue des codes typographiques liés au sport, vise à faire un point documenté sur un sujet qui traverse l'actualité internationale.

Contributeurs

Jean-Marc Huitorel, commissaire général de l'exposition.

Muriel Enjalran, commissaire générale associée.

Jean-Fabien Philippy, commissaire associé pour le volet Mucem.

Nicolas Sarzeaud, docteur en histoire à l'EHESS, mène des recherches sur l'histoire sociale des reliques et des images de culte et le problème de leur reproductibilité.

Marine Nédélec, docteure en histoire de l'art, a croisé, depuis 2021, l'histoire des mentalités à sa pratique sportive pour travailler sur les liens entre arts et sports.

Une coédition Mucem/Dilecta

Publiée en deux versions : version française et version anglaise.

Graphisme : Paper! Tiger! (Aurélien Farina)

Informations techniques

20,5 × 26 cm

272 p.

ISBN

978-2-37372-197-3 (FR)

978-2-37372-203-1 (EN)

Prix

39 €

Informations pratiques

Mucem

Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

7 promenade Robert Laffont
(esplanade du J4)
13002 Marseille

04 84 35 13 13
reservation@mucem.org

Le Mucem est ouvert tous les jours sauf le mardi et le 1^{er} mai,
10h-18h du 26 au 29 avril 2024, 10h-19h à partir du 2 mai 2024.

[mac]

Musée d'art contemporain de Marseille

69 avenue d'Haïfa
13008 Marseille

04 13 94 83 49/54
macpublics@marseille.fr

Le [mac] est ouvert du mardi au dimanche de 9h à 18h.

Frac Sud

Cité de l'art contemporain

20 boulevard de Dunkerque
13002 Marseille

04 91 91 27 55
accueil@fracsud.org

Le Frac Sud - Cité de l'art contemporain est ouvert à tous les publics
du mercredi au samedi de 12h à 19h, le dimanche de 14h à 18h.

Partenaires et mécènes

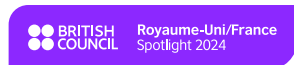
L'Olympiade Culturelle

L'Olympiade Culturelle est une programmation artistique et culturelle pluridisciplinaire des Jeux Olympiques et Paralympiques, livrable officiel du CIO. L'Olympiade Culturelle de Paris 2024 fera dialoguer sport, culture, valeurs olympiques et paralympiques sur tout le territoire français. Ce programme ouvert et accessible à toutes et tous, favorisera la création artistique, les rencontres entre athlètes, artistes et le croisement des publics.

Pour en savoir plus, rendez-vous ici : olympiade-culturelle.paris2024.org




Cette exposition reçoit le soutien du **British Council** dans le cadre du programme **Royaume-Uni/France Spotlight sur la Culture 2024** *Imaginons Ensemble*.



Le Fonds régional d'art contemporain est financé par le **ministère de la Culture, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur** et la **région Provence-Alpes-Côte d'Azur**.



Partenaires presse

arte 

L'ÉQUIPE

Les Inrockuptibles

L'Œil 02 Télérama'

MGEN, première mutuelle des agents de la fonction publiques, est aux côtés du Mucem depuis 2017 afin de soutenir ses actions.



Caisse d'Épargne CEPAC - Mécène fondateur du Mucem

La Caisse d'Épargne CEPAC entreprend des actions de mécénat sur tous ses territoires en faveur de la culture. En tant que Partenaire Premium de Paris 2024, la CEPAC a décidé de soutenir l'exposition « Des exploits et des chefs d'œuvres », qui propose un dialogue unique entre l'art et le sport.



Contact

Presse

Alambret Communication

Leïla Neirijnck
leila@alambret.com
06 72 76 46 85

Marion Gales
marion@alambret.com
06 43 16 56 58

